

# Rodez : 60 ans et pas une ride pour les Comédiens au chariot

par ANAÏS ARNAL



La troupe d'aujourd'hui s'est étoffée et scindée pour jouer deux pièces différentes.  
ANAÏS ARNAL

Il a beau avoir soufflé ses 89 bougies en janvier dernier, Paul Astruc n'a rien oublié des grandes dates qui ont jalonné l'histoire de la troupe de théâtre amateur des Comédiens au chariot, qu'il a fondée en 1952 à Rodez.

## Travailler avant de jouer

"J'ai découvert le théâtre, ses coulisses et sa magie, à l'adolescence, chez les Jésuites, à Montpellier", raconte-t-il. Lorsqu'il assiste à une représentation, au début des années 1940, c'est "le choc". Pendant la guerre, Paul intègre les Routiers vagabonds, une troupe montpelliéraine issue du scoutisme. "Lorsque je suis arrivé à Paris, en 1947, tout renaissait ; la ville était culturellement très riche, c'était la grande époque de Saint-Germain-des-Prés, etc.". Quand, après avoir épousé une Aveyronnaise, il vient s'installer en terres rouergates, au début des années 1950, il a envie de créer sa propre troupe. "J'ai réuni une dizaine de personnes que mon projet interloquait car j'ai dit dès le départ qu'il faudrait beaucoup travailler avant de mériter de se produire sur scène". Soutenu dans son projet par sa femme Marie-

Thérèse et son ami Roger Rey, Paul Astruc se lance dans cette aventure qu'il pensait "limitée dans le temps".

### **La culture pour tous**

Soixante ans plus tard, le Chariot comme on l'appelle sur le piton existe toujours et a gardé sa vocation de départ, à savoir offrir du spectacle dans les campagnes. "On jouait dans les granges, dans les préaux d'école, en plein air...», se souvient l'octogénaire qui voulait proposer au public un théâtre de qualité. "Molière avait un effet extraordinaire sur les paysans, ils adoraient ça !". Et de reprendre : "Pendant dix ans, on a travaillé comme des bons artisans, avec les moyens du bord. Quatre projecteurs, des décors et des costumes que nous faisons nous-mêmes... On jouait, naïfs, avec tout notre enthousiasme".

### **L'envolée grâce aux subventions**

Jusqu'en 1964, où le directeur du syndicat d'initiative demande aux comédiens de jouer une création au pied de la cathédrale, sur la place Adrien-Rozier. "Le directeur de Jeunesse et sports nous a repérés et parlé de la possibilité d'avoir des subventions en se déclarant comme association loi 1901 auprès de la préfecture", raconte Paul Astruc. Une étape était franchie. Les moyens de la troupe se sont accrus et leur popularité est montée en flèche.

### **L'épopée Colinet**

Participant à plusieurs concours amateurs, notamment à Vichy, les Comédiens au chariot ont été plusieurs fois récompensés. Les anciens se souviendront avec plaisir des représentations données dans la cour de l'ancien palais de justice, de la tournée départementale en 1974 ou encore de la fameuse fresque historique Colinet, qui a rassemblé quelque 500 personnes à chacun des 45 rendez-vous estivaux, sur le parvis nord de Notre-Dame, de 1988 à 1990.

### **Nouvelle troupe, nouveau répertoire**

En 1998, Paul Astruc tire sa révérence, après avoir joué et/ou mis en scène une soixantaine de pièces, classiques et contemporaines, de Racine à Anouilh, de

Tchekhov à Labiche, de Gogol à Musset. Il "évite d'aller les embêter pendant les répétitions" mais répond toujours présent lorsqu'on l'invite aux représentations. Qu'est-ce qui a changé ? Rien. Pour la troupe actuelle, "le Chariot a toujours la même âme". Si elle joue toujours des classiques, comme *La Cantatrice chauve* en ce moment, elle s'est aussi ouverte à des pièces plus légères telles que *Sushis variés* . Car pour durer, il faut évoluer, sans renier le passé.